

LE MARTYRE DE SAINTE LUCIE

PETER PAUL RUBENS (1577-1640)

Vers 1620



Peter Paul Rubens (1577-1640) - Le Martyre de sainte Lucie, vers 1616-1620, huile sur bois, 31,5 x 46,5 cm © musée des beaux-arts de Quimper

Huile sur toile

873-1-123

Après un long séjour en Italie de 1600 à 1608, Rubens revient à Anvers et devient le peintre attitré de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas. Pour mener à bien l'exécution des commandes qui affluent de toute l'Europe, il crée un atelier auquel collaborent Van Dyck, Jordaens ou Van Thulden. Assurément le plus grand peintre flamand du XVIIe, il est l'auteur de multiples scènes religieuses, portraits, paysages ou décors. Par sa glorification de la couleur, la vivacité de ses lignes et l'animation de ses formes, Rubens influencera toutes les générations suivantes de peintres.

Ce modello est une esquisse pour un tableau de l'église des jésuites d'Anvers Saint-Charles-Borromée. De forme ovale, mesurant trois mètres par quatre mètres vingt, il décorait, dans le bas-côté sud, le plafond de la deuxième travée à partir de l'autel. Cet important cycle décoratif de Rubens peint en 1620-21 a été détruit par le feu en 1718. Avec une rare virtuosité proche de l'art du dessin, Rubens décrit dans l'ovale de cette esquisse la violence du bourreau et la sainteté de la Vierge de Syracuse. Par sa fougue baroque, le dynamisme de la composition (le bourreau semble surgir du bord de l'ovale pour poignarder la sainte qui n'a pas succombé aux flammes du bûcher) et la subtilité de ses couleurs, cette esquisse se place au meilleur rang dans l'œuvre de Rubens.

Commentaire sonore de "Le Martyre de sainte Lucie" (issu de l'application mobile de visite)

 [Commentaire sonore de "Le Martyre de sainte Lucie" de Pierre-Paul Rubens >](#)

